

et se fondent en descendant dans de plus chaudes mers...

L'appréhension doit être plus grande encore pour l'Europe, car, en Europe, il y a de fortes organisations militaires et de profondes disciplines héréditaires.

En Europe, cette question ne semble pas urgente, parce que, en Europe, *la force physique d'hommes armés* qui maintient l'ordre est d'ordinaire bien en vue, et parce que *l'obéissance à l'autorité* est partout en Europe affaire *d'ancienne habitude*, descendue jusqu'à nous non affaiblie du fond de ces âges où les hommes obéissaient sans demander pourquoi.

Mais, en Amérique, le système entier du gouvernement semble reposer, non sur *la force armée*, mais sur la volonté de la *majorité numérique*, une majorité dont la plupart des membres peuvent bien penser que son renversement serait pour eux un gain.

Angoissantes perspectives :

C'est ainsi que, parfois, en se trouvant au milieu d'une grande cité américaine et considérant les déferlantes foules d'avidées figures, remarquant les âpres contrastes de richesse et de pauvreté, et la croissante masse de misère et le croissant déploiement de luxe, sachant que, avant longtemps, cent millions d'hommes vivront entre les deux océans sous ce seul et unique gouvernement (un gouvernement qu'ils ont fait de leurs propres mains et qu'ils sentent être l'œuvre de leurs propres mains), on a *un saisissement* à la pensée de ce qu'il adviendrait de *cet énorme et pourtant délicat édifice de lois, et de commerce, et d'institutions sociales*, si le fondement sur lequel il repose venait à s'écrouler.

Supposez que *l'athéisme métaphysique* vienne aggraver le *fatalisme démocratique* :

Supposez que ces hommes cessent de croire qu'il y a un pouvoir quelconque devant eux, quelque chose d'autre sur la terre ou dans les cieux que ce dont leur parlent leurs sens ; supposez que la conscience de leur force individuelle et de leur responsabilité, déjà rabougrie par le submergeant pouvoir de la multitude et par la soumission fataliste qu'il engendre, soit en outre affaiblie par le sentiment que leur rapide et fuyante vie est entourée d'un sommeil perpétuel :